L'infidelite En Traduction D'un Roman Africain : Le Cas D'*une Vie De Boy* De Ferdinand Oyono.

Par

Isibuor, Uchenna Kennedy
Department of French & International Studies.
Ignatius Ajuru University of Education, Rumuolumeni
Port Harcourt
Tel :+2348038904139
Email:isibuoruchennaken@gmail.com
Et
Ante, James Eteka PhD
Department of French & International Studies.
Ignatius Ajuru University of Education, Rumuolumeni
Port Harcourt
Tel :+23408036679065
Email: antejames767@yahoo.com

Resume

Une bonne traduction est adéquate et fidèle. Et la traduction fidèle s'attache à la forme et au fond du texte source. Elle prend compte du but de l'auteur, l'intérêt de l'audience l'importance relative du texte aussi bien que sa tonalité. Une telle traduction s'avère significative dans la reproduction efficace d'un roman africain tel qu'une vie de boy pour la promotion de dialogue culturel entre l'Africain et l'occident. Malheureusement la traduction d'une vie de boy par John Reed laisse tant à désirer. Elle est infidèle. Elle déforme non seulement la structure des phrases mais aussi le contenu fondamental du texte source par l'omission, la modification de l'emphase, l'emploi d'équivalent trompeur et la substitution erronée des pronoms personnels. Cette traduction détruit la conscience de communication interculturelle.

Abstract

A good translation must be rich and faithful. And a faithful translation must be conscious of the style and the meaning of the source text. It takes into consideration the writer's intention, the interest of the audience, the relative importance of the text as well as its tone. Such a translation is very important in the effective reproduction of an African novel such as une vie de boy in another language. It is again important for promotion of cultural dialogue between Africa and the rest of the world. Unfortunately, John Reed's translation of une vie de boy falls below expectation. The translation is unfaithful, it does not only alter the sentence structures of the original work but also distorts its meaning by omission, modification of emphasis, use of wrong equivalent and erroneous substitution of personal pronouns. This translation does not promote spirit of intercultural communication.

Introduction

Une traduction fidèle d'un roman africain est une condition sine qua non pour la réalisation et continuation de dialogue positif entre l'Afrique et le monde entier.

La fidélité occupe une place centrale dans le discours, concepts, définitions, théories tendances et orientations en traduction et joue un rôle significatif dans la représentation d'identité culturelle et linguistique. Elle consiste à s'attacher au texte de départ tout en respectant la destination de sa traduction. Trouve-t-on alors cet attachement dans la traduction anglaise *d'une vie de boy* par John Reed ? Dans cette traduction, « Houseboy » peut on recouvrir la disposition thématique et construction stylistique de Ferdinand Oyono et sa détermination d'illustrer et protéger l'héritage culturel de son peuple ?

Aujourd'hui, face à la globalisation dans un environnement en plein mutation où la distance géographique s'estompée, peut-on trouver

l'authenticité et l'originalité du texte du célèbre écrivain camerounais ? Encore une fois, face à l'uniformisation et la domination d'une modèle de pensée unique par des réseaux de l'information et de communication électronique, n'emploie-t-on pas la traduction comme un outil de domination culturelle ?

En effet, la traduction joue des rôles prépondérants dans la société humaine. Elle est un outil de reconstruction de dialogue, de persuasion, modification de perspective et d'opinion. Cependant, l'infidélité, parfois constitue une technique stratégique pour réaliser des fins négatives de domination politique et culturelle. (Ndikoha 1998).

Dans ce sens, l'infidélité est due à la tendance d'ethnocentrisme, la connaissance insuffisante de la culture source et la substitution erronée des mots et expressions. Face aux problèmes ci-dessus, la conscience de communication interculturelle s'avère importante pour la négociation de différence culturelle et la promotion de dialogue.

La Fidelite En Traduction

Le principe de fidélité occupe une place centrale en traduction. Elle exige la reproduction de la forme et du fond de texte source dans le texte cible. Voilà pourquoi chez certains spécialistes et experts de la traduction, la fidélité implique la reproduction exacte des éléments structuraux et stylistiques, et chez certains d'autres, elle demande la prépondérance du message tout en mettant l'accent sur le but de l'auteur, le besoin de l'audience et l'importance relative du texte source.

La fidélité est alors au fond de la définition de traduction. Catford (1963), voir la traduction comme :

> « An operation performed on language, a process of substituting a text in one language with a text in another. (p.12)

> Une opération sur la langue
> Un processus de substituer
> Un texte d'une langue, avec
> Un texte dans une autre.

Dans la même optique Nida (1964) prescrit le concept de l'équivalence fonctionnelle et dynamique. Mais étant donné que l'emphase sur le mot est la structure de phrase ne peut pas aboutir à une traduction de qualité, la définition de traduction par Vinay et Darbelnet est adéquate en description de la fidélité.

> Une opération qui consiste à faire passer d'une langue à une autre, tours les éléments de sens d'un texte et rien que ces éléments, en s'assurant qu'ils conservent dans la langue d'arrivée leur importance relative, ainsi que leur tonalité et en tenant compte des cultures auxquelles correspondent la langue de départ et la langue d'arrivée (p.23)

Bref, la traduction met l'accent sur la notion de fidélité qui cherche la reproduction exacte de message et l'appréciation de la qualité esthétique du texte. Donc, une traduction fidèle est une bonne traduction et une traduction adéquate. Dans ce sens Frazer Tyler cité par saxe affirme qu'une bonne traduction :

> Is one in which the merit of the original work is so completely transfused into another language as to be so distinctly apprehended and so strongly felt by the native of the country to which that language

> belongs as it is by the speaker of the language of the original work. (p.8).

« Est une dans laquelle la valeur du texte original est complètement transfusée dans une autre langue pour bien être appréhendée et si fortement sentie par le locuteur natif du pays auquel appartient la langue comme elle est appréhendée et sentie par le locuteur de la langue du texte source. »
En somme, la traduction est la reproduction d'un texte d'une langue à une autre avec des buts précis tout en assurant le transfert efficace du fond et de la forme. Alors une bonne traduction est une traduction fidèle.

Une traduction fidèle exige d'après Nida, qu'on apprend de la langue réceptrice plutôt que d'obliger une langue source à ce plier aux usages formels d'une autre langue pour arriver à exprimer dans les formes prescrites par les génis de la langue réceptrice, c'est son concept d'équivalence formelle et dynamique ou fonctionnelle.

Donc, la spécificité formelle est importante, mais l'emphase sur le mot, et la syntaxe n'aboutit pas à une traduction adéquate et fidèle. L'essentiel de la traduction chez Newmark, parmi d'autres, est le message, le contenu et le fond du texte. Une traduction fidèle demande la compétence d'exécution. Elle implique bien maitriser la langue source et la langue cible.
Pour réaliser une traduction fidèle, une traduction de qualité un bon traducteur doit posséder plus que la compétence linguistique. Il doit de plus avoir quelques dons de l'écrivain, de l'analyste, de l'enseignant et du journaliste pour percevoir et négocier de différences.

La Presentation D'une Vie De Boy
Une vie de boy est un roman négro-africain paru en 1956. Il nous raconte l'histoire d'un jeune homme, Toundi. C'est une traduction d'un texte écrit

en langue indigène, Ewondo au français. Elle est une histoire d'un jeune camerounais persécuté et acculé à la mort par la méchanceté et sortisse de ses maîtres Blancs.

Le roman est divisé en deux partie. La première partie est le premier cahier qui nous raconte l'histoire de victimisation du héros. Toundi s'enfuit de sa famille pour rejoindre le père blanc, Révérend Gibert à la mission catholique. Son aventure tragique commence avec la mort du père Gilbert, passant par la méchanceté de son maître commandant et sa femme. Suzy Decazy qui haït et persécute Toundi parce qu'il est témoin de son comportement adultérin. La deuxième partie est le deuxième cahier et correspond à la tragédie totale de notre héros. Il est véritablement maltraité, battu, humilié et faussement accusé de vol et de mensonge. Il est mis en prison où il est sauvagement torturé à la mort par le régisseur blanc, Monsieur Moreau.

La disposition thématique du roman comprend le racisme, la ségrégation, la dégradation, la dégradation des mœurs, la corruption, l'injustice, l'adultère, la naïveté, la méchanceté etc.

Le Style Du Roman

Dans une vie de boy, Ferdinand Oyono démontre son réalisme et maintient sa neutralité qui donne au récit une vraisemblance comme l'indique Chevrier (1990) :

> « Dont le lecteur pourrait se servir pour adopter une position lucide par rapport à l'histoire racontée » (p.13).

Oyono donne l'initiative de la parole à Toundi, le héro et par conséquent donne à son œuvre des allures autobiographiques. Le roman est plein d'expression figées comportant des proverbes et des expression idiomatiques, des allusions et des satires.

La Traduction Du Roman Une Vie De Boy

Une vie de boy était traduit en anglais par John Reed en 1968. La question qui nous intéresse c'est :

- En quelle mesure peut cette traduction encourager l'interaction des hommes, surtout des africains et des européens dans le contexte des cultures différentes ?
- Face au concept de fidélité, comment est-ce que le traducteur a réussi dans sa tâche de reproduction fidèle du texte source ?
- A-t-il bien rendu le fond et la forme du texte source ?
- Le choix de technique et d'approches du traducteur est-il adéquate à la reproduction de l'intention d'auteur ?

Une vie de boy, comme un roman africain, recouvre la cohérence d'une culture et tradition africaine. Sa traduction est alors nécessaire pour révéler la conscience culturelle et traditionnelle des africains aux autres.

Une Critique De La Traduction Du Roman

Comme nous avons remarqué dès le début, *une vie de boy* est une réquisitoire anticolonial qui peint une situation où se manifeste des relations conflictuelles décolonisateur et du colonisé dont les comportements sont logiquement ambivalents. Chevrier nous informe de plus :

« L'itinéraire du héros rappelle celui de l'initiation, de l'éducation et de la formation aux termes desquelles il sombre dans la déchéance. Son drame c'est d'avoir voulu être authentiquement humain dans une société où les valeurs ont été chambouchés par l'immixtion coloniale » (p.26).

Malheureusement, la traduction anglaise du roman est inadéquate. Il y a une différence visible entre le texte source et le texte cible non seulement au niveau stylistique mais aussi au niveau du contenu. Cette infidélité est dûe à l'omission, à l'emploi d'équivalents trompeurs, à la modification de l'emphase et aux emplois erronées des pronoms personnels parmi d'autres,

1. L'infidélité dûe à l'omission. Nous constatons dans les exemples qui suivent le cas d'infidélité dûe à l'omission :

• Une *vie* de boy	Houseboy
• « Va te souler chez toi, imbécile (p.30)	• Go and get drunk at home
• Nous serons de *bons* amis (p.30)	• We shall be friends (p.25)
• Les fidèles *indigènes* (p.55)	• The faithful (p.40)

Ici dessus, nous notons l'omission des mots : imbécile, bons, et indigènes qui affecte négativement la structure et le sens du texte source. En effet ce dépouillement dépare non seulement l'intention de l'auteur mais aussi la réponse de l'audience aux textes traduits.

2. L'infidélité dûe à l'emploi d'équivalents trompeurs.

De la même façon que l'omission de mots affecte négativement l'esprit et les lettres du texte source dans la traduction, l'emploi d'équivalents trompeurs détruit le corps et la signification du texte comme il nuit l'appréciation du style et l'esthétique du texte. Voici quelques exemples d'équivalents trompeurs :

• Il a la *manie* de battre les chrétiens adultères (p.27)	• He *loves* to beat the Christians (p.19)
• Rien du tout *coupa* mon père (p.12)	• Nothing at all *said* my father (p.16
• La tété (p.76)	• Shoulder (p.58)
• Quand tu, as *baisé*, as-tu eu honte devant Dieu (p.27)	• When you were kissing, weren't you ashamed before God (p.19)
• Le sexe (p.76)	• Forskin (p.58)

Nous remarquons dans ces exemples l'écart entre: coupa/said, la tête/shouder, baisé/kissing, le sexe/forskin et manie/loves. Simple, par l'emploi d'équivalents trompeurs, Reed ruine la communication du message du texte source.

3. L'infidélité dûe à la modification de l'emphase.

Considérons les traductions suivantes :

- Soyons sérieux (p.107)
- Indigène (p.107
- Mes pauvres compatriotes (p.114)
- Il était très drôle (p.35)

- You must be serious (p.65)
- African (p.81)
- Them (p.86)
- I thought he was very funny (p.26).

La modification de l'emphase comme nous voyons ici mène au changement de la valeur fondamentale et par conséquent aboutit à la dégradation du contenu des éléments stylistiques du texte original. C'est inconsevable que le traducteur, John Reed, bien instruit tel qu'il est substitut le mot : indigène avec africain, soyons serieux avec you must be serions, mes pauvres compatriotes avec them et enfin il était avec i thought.

4. L'infidélité dûe à l'emploi erroné des pronoms personnels.

Considérons encore la confusion provoquée par la déformation et l'emploi erroné des pronoms personnels dans les exemples suivants :

- Tu l'avait invité le méprisé il n'était pas
- Qu'ils ne mangent pas mes bananes
- Un garde derrière nous (p.172)

- You had invited him look down on them they weren't
- Don't let him eat my bananas
- A constable behind me (p.167)

L'erreur de remplacer dans les exemples ci-haut : l'avec them, le avec them, il avec they, ils avec him et nous avec me, est absolu d'infidélité en traduction *d'une vie de boy*.

Une étude détaillée de cette traduction par Reed, en tant que critique générale, nous constatons une déformation profonde et consciente non seulement du structure stylistique du roman, mais aussi de son contenu informatif et éléments fondamentaux du message. Cette traduction est également infidèle aux intentions de l'auteur, aux intérêts de l'audience et aux importances relatives du texte source.

Comme nous informe Atony (1998) :

> « Les phrases du texte source sont bien construites avec des clauses multiples qui démontrent un aspect de la croyance de l'africain dans l'opération de la cause et de l'effet » (p.60).

Mais Malheureusement, Reed a altéré la séquence des phrases. Plus souvent, il découpe et réduit les phrases à des simples expressions et par conséquent, a éliminé l'idée et les messages fondamentaux des phrases.

Dans ce sens, Adeojo (1978) observe en titre d'exemple :

> « Le destin de l'homme inconnu en page 8 du texte source qui ne vaut rien chez le narrateur, provoque un trouble dans son esprit, mais ce trouble métaphysique, l'indice de compassion chez le noir, a été omise dans la traduction anglaise de Reed en page 4 »

Il reprend de la même façon :

> « L'odeur écurant de la pourriture qui a obligé le narrateur d'allumer une cigarette en page 11 du texte source a été omis en page 6 du texte cible ».

En somme, la traduction de Reed est infidèle. Elle déforme la structure des phrases. Elle rend les phrases simplistique et réduit leur cohérence et fait perdre leur fluidité

Conclusion

D'une grande mesure, la traduction anglaise du roman, *une vie de boy*, laisse tant à désirer. Elle est infidèle. Elle déforme la structure des phrases du texte

original, les rend simplistique et détruit leur fluidité et beauté comme elle dépare le sens et signification fondamentaux du texte source.
A travers son roman, *une vie de boy*, Oyono fait une critique de toutes prétensions européenne et l'administration coloniale en générale. Il a une position prise pour son peuple noir et donc condamne le comportement adultérin des maîtres coloniaux, raille contre leur injustice, leur méchanceté et sortisse, leur hypocrisies, ségrégation et discrimination raciale comme il dénonce la cruauté et la position inferieur qu'il réservent à son peuple camerounais.
Mais Reed est venu à la défense de son peuple européen. Voila pourquoi dans sa traduction, il a bien déformé la qualité esthétique du texte source et a détruit les éléments fondamentaux de son message tout en ignorant son importance culturelle. L'infidélité au texte source dûe à l'omission, à l'emploi d'équivalents trompeurs, à la modification de l'emphase et au remplacement erroné des pronoms personnels, accentue la prépondérance de domination politique et culturelle de l'occident que représente le traducteur, John Reed. Il a tout fait pour atténuer l'intelligence de l'auteur et diminuer l'importance relative du texte source.

C'est pour probablement maintenir le complexe de supériorité des Blancs. John Reed ne peut pas, sans raison commettre les erreurs dans sa traduction. Cette tendance chez le traducteur ne peut jamais encourager la communication interculturelle et la promotion de dialogue entre l'Afrique et l'occident. Elle empêche l'appréciation de l'autre et la défense de l'intérêt commun. Par moyen de traduction, nous devons résoudre les conflits et les tensions, résoudre les querelles et les mécompréhensions pour promouvoir la compréhension mutuelle et l'interdépendance dans le monde.

Ouvrages cités

Adeofo, F. (1978). Problème of Aimé Césaires la tragédie du Roi Christophe, Obsidean Viv, No.2.

Atony, J. (1998). Detomation stylistique et defi de la traduction, Owerre : Redmoore publishers.

Catford, J.C (1963). A linguistic theory of translation, London: Oup.

Chevrier, J. (1990). Littérature africaine, Paris : Hatier.

Dabelnet, J. et Vinay, J. (1978). Stylistique comparée du Français et de l'Anglais : méthode de traduction, Paris : Didier.

Ndikoha, E. (1998). Stratégies de domination culturelle. Across Journal Vol, No. 12 (108-124).

Nida, E. (1964). Towards the science of translation, leaden: E.J Brill.

Ogono, F. (1956). *Une vie de boy* Paris: Julliard, translated as *Housboy* par John Reed, London : Heineman.